

ASSOCIATION GÉNÉRALE DES AMICALES DE SOUS-MARINIERS

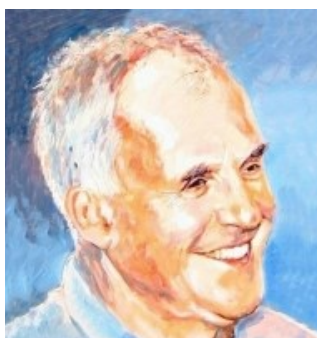


PLONGÉE



Numéro 514 décembre 2016

Le mot du Président



Dominique SALLES (CA)

Cherbourg accueillait récemment les JSM qui, cette année et à l'initiative d'Alfost, portaient sur le futur des forces sous-marines.

L'évocation du « SNA nouveau » était ici favorisée par la présence de son équipage qui, à tous niveaux, fera partager sa fierté d'armer un bâtiment véritablement révolutionnaire.

De plus, ce passage à Cherbourg aura permis de découvrir l'attachement viscéral à nos sous-marins de personnes qui n'en auront connu que la construction.

Attachement ? Ce n'est point exagéré : que penser du témoignage de cet ancien de « la DCAN » qui parle avec émotion du sillage d'un SNA qui franchissait les passes en fin de construction ? On ressent dans sa voix une émotion pareille à celle des familles qui voient père partir en mission ou patrouille.

L'écho des coursives

L'amicale Bévéziers nous signale que Jean-Louis MALAQUIN a été fait chevalier de l'ordre national du Mérite dans le cadre militaire des activités de réserve.

Bertheaume - 2017

Début « visites privées » :
lundi 15 mai 2017
Ouverture au public :
1 juillet 2017
Fermeture annuelle :
1 octobre 2017

Congrès de Lorient



Les documents nécessaires à l'inscription au 66^{ème} Congrès National de l'AGASM, organisé par l'amicale Narval, qui se tiendra du 22 au 25 Septembre 2017 à Lorient, sont disponibles. Denis QUIVAUX se tient à votre disposition pour vous apporter l'assistance dont vous auriez besoin.

Agenda

10 décembre 2016
AG amicales Doris et Minerve.
18 décembre 2016
Hommage aux victimes du sous-marin Protée.

Congrès International de Saint-Pétersbourg



Pour le congrès en Russie, il est indispensable de faire une pré-inscription pour la fin décembre, même si vous n'êtes pas encore sûr de vous y rendre. Le passeport devra être valide 6 mois après la date de fin du visa. Il doit rester 2 pages libres vierges côte à côte sur ce passeport qui devra être valable pour toute l'année 2017.

Les pré-inscriptions seront clôturées le 31 décembre 2016.

Encyclopédie des sous-marins français

VAE (2S) Thierry d'Arbonneau - Directeur de publication

Le 28 novembre 2016

Cher Camarade sous-marinier,

Début 1971, jeune enseigne de vaisseau, j'embarque à bord de la Diane, les accidents des sous-marins du type ne sont pas loin. Mais il n'est pas question de flancher. Toute la sous-marinade fait face. Parfois avec humour, et les Tugudu, La Morue, Thibout s'y retrouveront, parfois le cœur un peu serré en chantant au souvenir de ceux qui sont partis. On s'entraîne avec l'OTAN, on espionne les Russes, on forme, on entretient en Disac, on skie à La Condamine, on patrouille, on soutient la Fost. Dissuader et vendre, avec tout ce que cela implique, sont les deux mamelles des forces sous-marines.

La saga des classiques est racontée dans le tome 4, comme la montée en puissance des patrouilles de SNLE, jusqu'à la permanence à trois. Soudain un changement de paradigme, les SNA font leur entrée sur le théâtre puis vient l'ETBF. La chasse au sous-marin russe est ouverte, on piste et de mieux en mieux et de plus en plus. En 1989, je commande le Tonnant, en patrouille le mur tombe : « ces cons là vont nous faire perdre notre boulot »... De la Diane au Tonnant, 1970/1990, le tome 4, La fin de la guerre froide, est notre histoire, est votre histoire, vous qui adhérez à l'Agasm après une carrière professionnelle bien remplie. C'est le livre de vos souvenirs, comme une accumulation des albums de ces années d'insouciance et d'aventures, du club Med en escale au casex aéro du vendredi soir...

Vous pouvez souscrire au tome 4 qui a demandé des mois de travail pour trouver et fouiller les archives à déclassifier, pour recueillir les témoignages, pour composer l'ouvrage avec ses illustrations. J'ai demandé à l'éditeur un prix de souscription le plus bas possible car il faut simplement financer ensemble son impression et sa reliure. Il a accepté 38,50 € au lieu de 70 € prix public. Envoyez-lui un papillon avec nom, prénom, adresse, adresse mail, numéro de téléphone, section de l'Agasm, souscription pour volumes du tome 4, accompagné du chèque correspondant. Son adresse est SPE Barthélémy 171, rue de la Convention 75015 Paris. Une compensation sera proposée à ceux qui ont déjà souscrit un tome 4.

Avec mes sentiments les plus cordiaux

Thierry d'Arbonneau

Nouvelles des adhérents

EMBARQUEMENTS

RUBIS :	Christophe FERRERO	N° 4993 - PM MECA	Agosta, Bévéziers, Ouessant, Améthyste, Saphir, Rubis.
MINERVE :	Didier GOURTAY	N° 5072 - CF (active)	
MINERVE :	Fabrice LAREUR	N° 5073 - MP DEASM	Terrible, Téméraire.
PERLE :	Jacques BONET	N° 4917 - QM2 TORP	Flore, Galatée, Roland Morillot.
ARGONAUTE	Philippe LOISON	N° 4904 - PM ELEC	Argonaute, Agosta, Daphné, Casabianca, Rubis.
PONCELET	Didier ROBIDOUX	N° 5081 - SM MANEU	Daphné, Requin, Rubis, Casabianca.
EMERAUDE	Christian FALGUIERES	N° 4834 - QM MECA	Espadon.

IN MEMORIAM

ONDINE :	René NADAUD	N° 4382 - Major (R) TRANS	
RUBIS :	Jean CARLE	N° 1598 - PM MECA	La Créole, Roland Morillot, Andromède.
CASABIANCA :	Dominique ASSELINEAUN° 2933 - QM1 TIMONIER		Roland Morillot, Doris, Diane.
LE GLORIEUX :	Jean-Philippe DEVAY	N° 2729 - MP MECA	Dauphin, Redoutable, Terrible.

Les amicales

4-LA CREOLE Nîmes



Le 26 Novembre, en cohérence avec la Journée du Sous-Marin a eu lieu le baptême de la promotion 2016-2017 de la P.M. Marine de Nîmes qui porte le nom du lieutenant de vaisseau VIORT. Il commandait le sous-marin Ariane torpillé, en 1917,

par un sous-marin à l'est du Cap Bon.

C'est en présence des autorités, des familles et d'une forte délégation d'anciens sous-marinières de l'amicale La Créole que s'est déroulée cette cérémonie. Merci à ces jeunes d'honorer ainsi un de nos glorieux anciens mort au champ d'honneur.

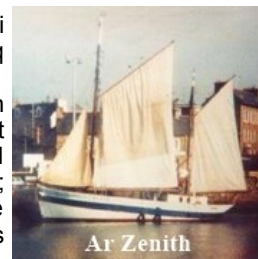
7-ONDINE Cherbourg

Le 9 novembre, une dizaine de membres de l'amicale Ondine, également membres de l'Association STYX, ont répondu à l'invitation du capitaine de vaisseau Laurent MANDARD, Commandant l'EAMEA pour assister à la leçon inaugurale du cours du Génie Atomique, promotion 2016, présidée par le vice-amiral Jean-Louis LOZIER, inspecteur de la marine nationale. L'Ecole fêtait son soixantième anniversaire, marqué par la présentation des cours et des activités qui y sont dispensés. Ce parcours a permis à de nombreux invités de découvrir le bâtiment Guépratte qui abrite aujourd'hui l'EAMEA à Querqueville, sur le site de l'Ecole des Fourriers.

Le site de l'asso. STYX : <http://www.styx-eamea.fr/>

Rencontre avec un héros des FNFL

Le samedi 26 novembre dernier, en escale à Saint-Malo, le bâtiment-école « Panthère » a accueilli une belle rencontre entre un grand témoin de l'Histoire, le Commandant Jacques LE GALL et cinq fistots de la promotion 2016 de l'Ecole Navale accompagnés du Commandant de la « Panthère ». Héros des FNFL, ce grand Ancien, tout aussi ému que son jeune auditoire à l'évocation de ce pan tragique de l'Histoire de France, a expliqué avec simplicité sa décision de rallier l'Angleterre avant même que le Général de Gaulle prononce son appel sur les ondes de la BBC. Avec force détails, il nous a fait vivre son départ d'Audierne vers Plymouth le 19 juin 1940 à bord du dundee « Ar Zénith » ; il nous a fait partager son émotion au moment de rencontrer pour la première fois le Général de Gaulle, ce terrible 3 juillet 1940, au milieu des mille premiers volontaires qui formeront l'ossature des Forces Françaises Libres.



A des élèves trop heureux d'échapper aux amphithéâtres le temps d'une corvette, le Commandant LE GALL a évoqué son passage sur le cuirassé « Courbet », qui, mouillé à Portsmouth l'été 1940, sert à la fois d'Ecole Navale et de plate-forme pour la DCA. Les cours sont interrompus plusieurs fois par jour par les alertes aériennes et pour les midships il faut courir dans les coursives, dévaler les échappées pour armer les pièces de DCA...! Quelques semaines plus tard, l'instruction achevée, il est temps de rejoindre les quelques unités des FNFL. L'Aspirant LE GALL opte pour les forces sous-marines et rejoint le sous-marin « Minerve » basé à Dundee en Ecosse, avec lequel il accomplit de nombreuses missions de renseignement, de dépose de commandos et d'escorte de convois, de la mer de Norvège jusque dans le Grand Nord. Avec humilité et gravité mais non sans humour, le Commandant LE GALL nous a fait partager ses quarts en passerelle, solidement sanglé et les jumelles à la main, affrontant le froid, les tempêtes et les vagues monstrueuses qui risquent à tout instant de faire chavirer le sous-marin.

Et les grenadages qui durent des heures, les premiers torpillages de navires ennemis, la peur de déceler un avion quelques secondes trop tard sans pouvoir plonger à temps... Après la « Minerve », trop endommagée par un bombardement et retirée du service en 1943, le Commandant LE GALL est affecté sur un sous-marin de construction anglaise prêté aux FNFL, la « Doris ». Il ne la quittera plus jusqu'à en prendre le commandement en février 1945, à seulement 24 ans. Le Commandant LE GALL quitte la Marine Nationale en 1946.



Cette rencontre inoubliable nous a fait mesurer tout le courage et l'abnégation dont ont fait preuve les jeunes Français partis poursuivre le combat pour la Liberté aux côtés du Général de Gaulle. Ce témoignage poignant nous a fait comprendre, un peu, ce qu'ont pu endurer les véritables héros que sont les Français Libres, et en particulier les sous-marinières des FNFL. Ce 26 novembre, nous, commandant de la « Panthère » et bordaches de la promotion 2016, avons eu la chance de rencontrer un grand ancien, un grand marin.

Forces Sous-Marines

JSM à Cherbourg, 25 et 26 novembre 2016

Le cadre de la cité de la mer et la grande salle d'embarquement, réservée jadis aux passagers des transatlantiques, n'incitait point à penser sous-marins ... s'il n'y avait eu tant d'uniformes au macaron qui nous est cher. Quelques anciens, discrets mais présents, ont un moment revécu des retours de patrouilles à Lorient. Ici ce n'était point le biniou, solitaire, qui honorait, au poste 8 de Kéroman, un vaillant 1200 tonnes de retour du Grand Nord ou d'une escapade africaine mais le Bagad, complet, pour honorer 5.000 nouvelles tonnes du meilleur acier.



Organisées par la FOST, ces Journées du Sous-Marin étaient manifestement tournées vers l'avenir. Ceci explique sans doute le contingent de jeunes lycéens présents sur le site et particulièrement attentifs aux propos du VAE GUILLAUME.

Berceau des sous-marins, le grand port manchot permettait aujourd'hui de porter un intérêt particulier, empreint de curiosité, au dernier né, à un nouvel aîné : le Sous-marin Nucléaire d'Attaque SUFFREN.

Uniformes dans le grand hall ? Oui mais pas uniquement. C'est également là que l'on pourra tout à loisir découvrir le nouveau SNA ... en réalité virtuelle. Si ce n'est la couleur des locaux, des matériels et des circuits, on s'y croit vraiment, pas et regard guidés par un simple joystick. Même silencieuse, la visite est autrement plus parlante que les maquettes en bois, à l'échelle 1, qui permettaient au tout jeune embryon d'un équipage d'armement, de découvrir et de s'approprier son nouveau bâtiment.

DCNS et la DGA n'ont cependant pas fait dans la demi-mesure et deux conférences permettront, pour l'une, de revenir dans l'histoire des sous-marins, à partir du XVIème siècle (on résolvait alors la question de la plongée et du retour en surface, sans chasse à l'air mais en faisant varier le volume du « submersible »), pour l'autre de découvrir les défis associés à la conception des nouveaux sous-marins. Le SUFFREN représente ainsi l'intégration de 70.000 appareils fonctionnels, 17.000 tronçons de tuyautages, plus de 160 km de câbles et 150.000 points de bornage.

L'un et l'autre des conférenciers souligneront la contrainte que n'avaient pas connue nos anciens : un programme de sous-marin, conçu en 2010 et dont le premier bâtiment sera opérationnel en 2020, verra le dernier de la famille quitter le service actif après 2060. Une telle « durée » de vie n'est véritablement apparue qu'avec nos SNA.

Le challenge de la construction est important car il n'y aura pas plusieurs prototypes, le premier doit gagner tout de suite et il devra durer. Et l'ampleur du défi est colossale. Un exemple ? Le moteur d'une formule 1 délivre moins d'1MW pendant 24 heures au plus, ceux d'une fusée Ariane 30.000 MW pendant 48 heures et la propulsion de SNA quelques dizaines de MW pendant 50.000 heures !

Les différents stands disponibles permettront aux anciens comme aux plus jeunes d'appréhender, trop rapidement, de nouvelles technologies. La réception, en soirée, verra nos membres passer bonne parole en côtoyant marins de toutes escadrilles, de toutes unités de la FOST.

La matinée du samedi sera, quant à elle, tournée vers le souvenir avec une messe dans la cathédrale de Cherbourg suivie d'une prise d'armes sur la place de la République et un dépôt de gerbes, plus confidentiel, au monument du SURCOUF.

De cette matinée, on retiendra l'ordre du jour de l'amiral commandant la FOST qui souligne l'engagement de nos équipages dans des missions qui les dépassent et dans des conditions « isolées » peu en accord avec un monde interconnecté. Ces équipages « sont » et ils « durent », tant les SNLE -dans une mission plus que quadragénénaire et sans faille- que les SNA -plus que trentenaires pour certains- et qui servent avec grandeur sur tous les théâtres. Et le défi qui sera relevé avec succès d'une nouvelle génération de sous-marins.

Etonnés serons-nous d'entendre, à l'ombre d'un clocher, que le premier sous-mariner avait sans doute connu les odeurs méphitiques (comme sur les classiques ?) d'une plongée de trois jours dans les entrailles d'une baleine; il s'appelait Jonas. Propos peu discutables d'ailleurs dans la bouche d'un aumônier célébrant, qui savait de quoi il parlait : le macaron que le père FRESSON portait la veille, sur sa tenue 22, témoignait d'une connaissance solide, acquise ... à l'ENSM/BPN !

Onzièmes journées des sous-marins que certains auront trouvées ternes. Il est vrai que Lorient 2014 conserve une aura bien particulière : le cadre, plus contraint et presque familial avait beaucoup joué. Mais il n'était pas seul : l'AGASM et l'amicale Narval avaient répondu présent et donné de la voix et du geste. Pierre n'est point à lancer à Ondine, croyez-le : leur bonne volonté était là comme la remarquable exposition de maquettes mais leur concours fut très peu demandé ... et très tard !

Cherbourg 2016 aura de plus permis des échanges directs avec les sous-mariners en activité. Au-delà des souvenirs ceux-ci auront pu apprécier que l'AGASM peut jouer pleinement un rôle de mémoire et de soutien. C'est en tout cas le discours qu'ils ont entendu de notre bouche comme de celle d'ALFOST.



Internationales (Source: Mer et Marine)

RUSSIE : Le huitième sous-marin nucléaire lanceur d'engins russe du type Borei devrait être mis sur cale en décembre au chantier Sevmash de Severodvinsk, rapporte l'agence TASS. Ce bâtiment serait nommé Knyaz Pozharsky.

Longs de 170 mètres et affichant un déplacement d'environ 24.000 tonnes en plongée, les Borei, dotés du nouveau missile balistique Bulava, permettent à la Russie de renouveler sa force sous-marine de dissuasion nucléaire. Premier SNLE de cette classe, le Yuriy Dolgoroukiy, mis sur cale en 1996 et à flot en 2008, est entré en service en 2013. Il a, depuis, été suivi par l'Aleksandr Nevskiy et le Vladimir Monomakh, respectivement livrés fin 2014 et fin 2015 (ils avaient été mis sur cale en 2004 et 2006). Ces trois sous-marins, désormais opérationnels, constituent la première version du programme Borei (projet 955). Les unités suivantes sont une version améliorée et plus puissante, le nombre de Bulava passant de 16 à 20.

Interview du CF Jérôme COLONNA d'ISTRIA, commandant désigné du SNA SUFFREN

Commandant, vous serez le premier commandant du SUFFREN. Pouvez-vous, en quelques mots, vous présenter aux lecteurs de Plongée, le mensuel de l'AGASM ?

Je suis âgé de 41 ans et j'appartiens à la promotion 1996 de l'école navale. Après plusieurs affectations, j'ai commandé le bâtiment-école PANTHERE puis l'équipage bleu du SNA PERLE. J'ai également participé aux essais du SNLE LE TERRIBLE en tant qu'officier chargé du système de combat. Aujourd'hui je suis le commandant du Groupe des Sous-marins (GSM) de Cherbourg et le commandant désigné du SUFFREN.

Après ces préliminaires, je vous propose de répondre à quelques questions pour mieux comprendre ce nouveau type de SNA. Qu'est le SUFFREN ?

Pour faire simple le SUFFREN, deux fois plus gros qu'un RUBIS, est armé par un équipage de 60 personnes ... soit 12 marins de moins qu'à bord de ce dernier.

Ceci a nécessité lors de la conception le choix d'une automatisation élargie de la conduite du sous-marin et des ruptures technologiques, ce qui imposait un certain nombre de défis notamment dans les domaines hautement sensibles de la sécurité- plongée et de la sécurité classique.

Dans le premier cas, il importait tout d'abord de prendre en compte l'abandon de la permanence dans les compartiments techniques ou auxiliaires. La présence humaine, en local, sera limitée à deux rondiers « hommes volants » respectivement pour l'arrière et l'avant du sous-marin.

Les installations sont conduites et supervisées à distance depuis le central, au moyen de commandes par « clics » et de la veille sur écrans. Ainsi en est-il, par exemple, du lancement des diesels, de la prise d'une charge en air ou ... du sassement des poulaines.

Le rondier contrôle en local le bon déroulement des séquences automatisées et se tient prêt à intervenir en cas de défaillance technique ou d'incident mettant en péril la sécurité du bâtiment.

Pour la sécurité classique, les réseaux de surveillance voie d'eau et incendie font appel à un grand nombre de caméras et de capteurs en tous genres, et des dispositifs d'extinction fixe utilisant le brouillard d'eau, technologie largement utilisée dans la marine marchande, sont présents dans les compartiments à risque.

J'ai vu que le PCP (Poste de Conduite Propulsion) se situe à l'avant, près du PCNO. Quelles sont les raisons qui ont conduit à ce choix ?

La prise en compte du retour d'expérience de l'accident de l'EMERAUDE a convaincu de la nécessité de minimiser les transits de personnel dans les zones soumises au risque d'enlèvement par la vapeur (cas du CTA des SNA). Ce choix de conception a permis de simplifier l'emménagement de la zone arrière, en évitant l'imbrication du PCP au milieu de locaux techniques. Ainsi les compartiments Machine, Verticale Electrique et Chaufferie Nucléaire sont strictement cloisonnés. De ce fait, la construction modulaire du bâtiment s'est trouvée facilitée. C'est pour toutes ces raisons que le PCP se trouve à l'avant juste en dessous du PCNO.

Une discrétion très poussée, une électronique performante, des armes en nombre et variées : est-ce le Graal pour un commandant de sous-marin ?

Le système de détection sous-marin est le même que celui qui est en œuvre à bord des SNLE refondus. Au sonar de coque performant seront adjoints des antennes de flanc ainsi que, à terme, une antenne linéaire remorquée. Ajoutez à cela un sonar d'évitement de mines, des moyens de guerre électronique développés et un système de contre-mesures de nouvelle génération. Les mâts optroniques, qui remplacent les périscopes traditionnels, conféreront des capacités d'observation « tout temps » accrues et la discrétion du sous-marin, garantie par la suspension sur berceaux de tous les auxiliaires, sera optimisée. En termes de puissance de frappe, ce sous-marin sera redoutable : son armement comportera, outre le missile anti-navire SM39 amélioré, des torpilles filoguidées de nouvelle génération et, bien sûr, le missile de croisière naval. Je ne puis enfin oublier la capacité de mise en œuvre des commandos en plus grand nombre que sur les sous-marins des générations précédentes et, bien entendu, le mouillage de mines. Au bilan, le SUFFREN est taillé pour affronter les opérations sous-marines de 2030, qui nécessiteront des savoir-faire de haut niveau dans des environnements stratégiques complexes.

La mise en service de SUFFREN se fera avec un retard d'un an, est-ce dommageable pour la FOST ?

Il n'échappe à personne que les SNA sont très employés. Pour satisfaire le contrat opérationnel fixé par l'état-major des armées, la marine doit pouvoir compter sur 5 SNA en ligne (le 6^{ème} étant en IPER ou en essais), jusqu'au retrait du service actif du dernier SNA de type RUBIS, vers 2030. Le retard de la mise en service du SUFFREN aura donc des conséquences que la marine devra intégrer pour répondre aux besoins opérationnels.

60 hommes dans un espace beaucoup plus grand qu'un SNA de type RUBIS, est-ce plus de confort ?

Le sous-marin a beau être deux fois plus gros qu'un SNA de type RUBIS, il n'y a pas deux fois plus d'espace de vie à bord du SUFFREN. Il y aura toujours un carré officiers, un poste OMS et un poste Equipage ; pour le reste, il ne faudra pas être trop exigeant. L'habitabilité est standardisée pour tous, officiers, officiers marins et membres d'équipage. Des études poussées d'ergonomie ont permis d'améliorer le confort personnel.

Toujours concernant l'équipage, le SUFFREN pourra-t-il être féminisé ?

Le SUFFREN sera à même de répondre à cette exigence mais les forces sous-marines ne se prononceront qu'après l'expérimentation qui sera conduite à bord d'un SNLE à partir de 2017.

Enfin, une dernière question, pensez-vous faire escale en Australie ?

Les théâtres d'opérations des SNA s'étendent actuellement du Grand Nord jusqu'à l'Océan indien, en passant par l'Atlantique et la Méditerranée. Il importera dans un premier temps que le SUFFREN s'approprie ces théâtres d'opérations et y illustre sa plus-value. Néanmoins, vous avez bien compris que le rayon d'action de ce sous-marin est considérablement accru : le déploiement sur le théâtre Asie-Pacifique, comme l'escale en Australie, sont donc du domaine du possible.

Merci commandant. La relève des RUBIS est donc de qualité. Nous vous souhaitons vivement de pouvoir partir bientôt en essais et découvrir les vertus d'un sous-marin impressionnant.

Note de la rédaction : Souvenir, souvenir, une telle escale remettrait en mémoire la circumnavigation du RUBIS qui, il y a plus de trente ans, croisait au large de la « Terre du Sud ».



Bulletin « PLONGEE »

Directeur de la publication :
Chargé de publication :
Comité de rédaction :

Dominique SALLES
Patrick DELEURY
Dominique SALLES
Gérard DAVID
Patrick DELEURY



Contact : secrétaire.agasm@gmail.com

Le bulletin « Plongée » est une publication de l'association AGASM à usage et diffusion internes.

Crédits photographiques : Pages 1,2,3,4 AGASM (Droits réservés)

Venez nous rejoindre sur :

www.agasm.fr et <https://www.facebook.com/agasmofficiel/>